

FUKUSHIMA EN AVIGNON

🕒 5 juillet 2016 📍 Événements 🏷️ Brigitte Mounier, Compagnie des Mers du Nord, Festival d'Avignon, Fukushima Terre des cerisiers

Vendredi 11 mars 2011. Début d'après-midi. Fukushima. Japon. La terre tremble. La mer mugit. Et c'est la catastrophe. Nucléaire. *Fukushima, Terre des cerisiers* raconte la descente aux enfers du peuple nippon. Largement inspiré du livre de Michaël Ferrier, *Fukushima, Récit d'un désastre*, le spectacle de Brigitte Mounier de la Compagnie des Mers du Nord, se jouera en Avignon, du 7 au 30 juillet. A ne pas manquer. Un avant-goût ici.



UNE CATASTROPHE ANNONCÉE

Les dangers du nucléaire, ce n'est pas la première fois que Brigitte Mounier, de la Compagnie des Mers du Nord, en alerte le public. *Reflets du monde*, novembre 2013 ; *Tchernobyl mon amour*, avril 2014, mise en scène de *La Supplication*, livre dans lequel la journaliste russe, prix Nobel de Littérature 2015, Svetlana Alexievitch rapporte avec émotion les récits des témoins de la tragédie nucléaire de Tchernobyl. Cette fois, elle frappe plus fort encore, les consciences, en adaptant l'essentiel de *Fukushima, Récit d'un désastre* de Michaël Ferrier. « Cela fait 80 millions d'années que ces plaques [les plaques tectoniques] se frictionnent. Aujourd'hui, ce vieux conflit s'est réveillé. Les répliques s'enchaînent à une cadence folle. **La terre tremble. La terre tremble.**

Presse écrite / Magazoom, 5 juillet 2016 (2/3)

Le vendredi 11 mars : 78 séismes. Le samedi 12 mars : 148 séismes. Le dimanche 13 : 117 séismes. (...) Paul Claudel, lui, trouve pour le dire les mots justes et l'image exacte : "A tout moment, à midi, au théâtre, pendant le repas, la main mystérieuse intervient. Elle saisit le Japon au collet, elle lui rappelle qu'elle est là." Ici, en une semaine, on en est à plus de 400 répliques. Un tremblement de terre magnitude 5 minimum toutes les 17 minutes... Et c'est dans ce pays qu'on a construit 54 réacteurs nucléaires. » Ce sont les mots de l'auteur, repris par Brigitte Mounier pour dire l'essentiel du message qu'elle veut transmettre au public. L'inconscience meurtrière de ceux qui ont installé des centrales nucléaires sur une terre fragile. Ce mois de mars 2011, les éléments se déchaînent sur le Japon : la terre tremble, un tsunami engloutit tout ce qui vit sous un déluge d'eau, le feu brûle infiniment dans les réacteurs de la centrale, et l'air qu'on respire devient poison, et tue lentement.



Une mère et sa fille prient lors du premier anniversaire de la catastrophe d'Hiroshima, le 11 mars 2012. REUTERS/Kim Kyung-Hoon.

« L'île principale de l'archipel semble avoir glissé de plus de deux mètres et l'axe de rotation de la Terre s'être déplacé de dix centimètres, alors imaginez ce qui s'est passé avec les maisons (..) le séisme du Tohoku a libéré une énergie 24 mille fois plus forte que la bombe atomique larguée en 1945 à Nagasaki. » Les mots disent l'énormité, l'aberration, l'horreur aussi vécue pas les populations victimes à la fois du cataclysme naturel et de la catastrophe nucléaire. Mettre en scène l'énormité, l'aberration et l'horreur, c'est le pari de Brigitte Mounier.

MISE EN SCÈNE D'UNE CATASTROPHE

Une année de préparation. Une année d'imprégnation du texte. Des trouvailles techniques ingénieuses. 1h15 seule en scène. Une performance d'actrice remarquable, servie par une chorégraphie époustouflante, composée par Antonia Vitti, partenaire de Carolyn Carlson. Un spectacle en trois tableaux. Comme un haïku que l'on découvre vers après vers. Ou comme un éventail qui se déplie. La Terre. La Mer. Le Ciel. Ou comment le monde devient fou. Baudelaire et Claudel se cassent la figure de la bibliothèque. Des bouts du ciel nous tombent sur la tête. Les murs tremblent. Le sol tangué. Tout est sens dessus dessous. Et la mer vient engloutir le tout. Comment montrer la vague haute de trois étages ? Comment montrer ce déferlement vertigineux : la vitesse d'un tsunami est de 360 km /h pour 1km d'eau ; à 5 km du rivage, les vagues sont encore à 800 km/h ... à 500 mètres, c'est l'équivalent d'un TGV (250 km/h) qui se lance sur la plage... Comment montrer « les corps, les cris, la lente agonie (..) le bruit de l'eau (...) l'écharpe de boue, la strangulation liquide » les amas de voitures, de bateaux, de maisons, les objets, le verre, le bois, les métaux, toutes ces choses du quotidien des hommes entremêlées dans une danse stagnante et macabre. Comment ? Un aquarium. Sur scène Déroutant. Étonnant. Confondant. Le corps de l'actrice immergé montre tous ces cadavres à la dérive d'un déluge qui charrie êtres et choses dans son cortège boueux et funèbre. Entre poésie et crudité, entre douceur et violence, entre cerisiers en fleurs et eau stagnante, Brigitte Mounier évolue avec grâce et fermeté pour dénoncer la folie des hommes. Pour éveiller les consciences.

Il faut lire le récit de Michaël Ferrier, paru aux éditions Gallimard en 2012, et disponible en format de poche. Il faut courir voir le spectacle de Brigitte Mounier, dans le cadre des Hauts de France en Avignon. Gageons que *Fukushima, Terre des cerisiers* provoque, lui, le séisme des consciences...

Présence Pasteur, 13 rue Pont Trouca, Avignon. Réservations : 07 82 90 08 21. Informations pratiques : [ici](#).

Le site de la Compagnie des Mers du Nord, avec une présentation du spectacle : [ici](#).

La Page Facebook de La Compagnie des Mers du Nord : [là](#).



<https://lemagazoom.com/tag/fukushima-terre-des-cerisiers/>